140. Paris, Vendredi 21 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Relation François-Dorothée, Réseau social et politique, Santé (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1838-09-21
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
IncipitQue j’aime vos lettres ! Je vous en remercie tendrement.
PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais
Cote

- 406, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/72-75

Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
140. Paris 21 Septembre Vendredi

Que j'aime vos lettres ! Je vous en remercie tendrement. C'est juste, et il y a long temps que je le pense, il n'y a pas de sécurité complète sans bonheur complet. Et la seule ressource est de vivre dans le même lieu. J'aurai des instants, des heures d'angoisses, mais pas des jours. et tant de jours comme ceux qui viennent de se passer. Savez-vous qu'au bout de tout cela je suis un peu malade. Mes nerfs sont un vilain mouvement. Ce n'est pas dans le moment de l'inquiétude que je suis malade ; c'est après l'inquiétude passée que tout mon frame is shaken. Je suis comme cela depuis hier.

Fagel m'a accompagnée dans ma longue promenade hier. Nous avons été à St Cloud par un temps charmant. La pluie nous a reconduit à la maison. J'ai dîné seule et vite, ce qui est très malsain. Le soir on est venu. Sir George Villers & sa sœur qui est une personne charmante. Lui me plait comme il m'a toujours plu. De bien bonnes manières, une conversation. charmante, et de l'élégance dans sa figure. Pahlen et Armin le regardaient avec horreur. Je me suis empressée de le leur présenter pour forcer à un peu de politesse. Quelle idée de haïr quelqu'un pour sa politique ! Le prince Schevaremberg ne manque pas de venir chez moi. Il a un laisser aller qui serait de la très mauvaise compagnie s'il n'était un très grand seigneur. Au reste avec ses étranges façons il a toujours un air très respectueux ce qui appartient au grand seigneur. Il me rappelle beaucoup lord Melbourne un gentleman farmer avec beaucoup de bonhomie.

La reine d'Angleterre est tombée de cheval l'autre jour. Melbourne montait à côté d'elle, il ne s'en est pas douté. Il avançait toujours. Mon grand Duc ne va plus à Baden, je suis tout-à-fait déroutée, j'attends avec impatience ce que me dira mon frère. Si l'Empereur imaginait de le ramener en Russie. Mon mari pourrait venir me voir. Enfin nous verrons. Je devais aller dîner à Versailles aujourd'hui chez Palmella. Mais je viens de lui écrire pour m'en excuser. Les temps n'est pas beau, et surtout je ne me sens pas bien, il faut que je me ménage. L'affaire Belge n'ira pas et le roi des Pays- Bas pourra dire à ses états que le 22 mars il a proposé de reconnaître les 24 articles, et qu'au mois de Septembre encore la conférence n'a fait aucune réponse à cette proposition, et les états voteront le budget. Vraiment je me sens malade, je ne puis pas continuer ma lettre, je vais essayer de me coucher, mais c'est si ennuyeux.

Adieu. Adieu, je relirai votre lettre, je la répéterai, car je vous adresse tout ce que vous m'adressez. Adieu encore with all my heart.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 140. Paris, Vendredi 21 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot , 1838-09-21.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 28/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1542

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 21 septembre 1838
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationVal-Richer
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionParis (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

---

140. / 68 Paris 21 Septembre Vendredi. 406

Que j'aime vos lettres ! je vous en remercie tendrement. C'est juste, et il y a longtemps que je le pense ; il n'y a pas de sécurité complette sans bonheur complet. Et la seule réponse est de vivre dans le même lieu. J'aurai des instants, des heures d'aujourd'hui, mais pas des jours et tant de jours comme ceux qui viennent de se passer. Savez-vous que au bout de tout cela je suis un peu malade. mes nerfs sont en vilain mouvement. Ce n'est pas dans le moment de l'inquiétude que je suis malade, c'est après l'inquiétude passée que tout mon frame is shaken ; je suis comme cela depuis hier. Pahlen m'a accompagnée dans ma longue promenade hier. nous avons été à St Cloud par un temps charmant. la pluie nous a reconduit à la maison. j'ai dîné seule chez moi, ce qui est très malsain. Le soir on est venu. Sir George Villiers & sa sœur qui est une personne charmante. lui, me plait comme il m'a toujours plu. de bien bonnes manières, une conversation charmante, et de l'élégance dans sa figure. Pahlen et Arnim les regardant avec horreur. je me suis empressée de les leur présenter pour les Tories ; un peu de politesse. Quelle idée de haïr quelqu'un pour sa politique ! Le prince Schwarzenberg ne manque pas de venir chez moi. il a un laisser aller qui serait de la très mauvaise compagnie s'il n'était un très grand seigneur. au reste avec ses étranges façons il a

toujours un air très respectueux ce
qui appartient au grand Seigneur
il me rappelle beaucoup Lord Melbourne
un gentleman farmer, avec beaucoup
de ~~[illegible]~~ bonhomie. La reine
d'Angleterre est tombée de cheval
l'autre jour. Melbourne montait à
côté d'elle, il ne s'en est pas douté :
il avançait toujours.

Mon grand Duc ne va plus à Baden,
je suis tout à fait déconfite, j'attends
avec impatience ce que me dira mon
frère. Si l'Empereur imaginait de
le ramener en Europe ! + mon mari
pourrait venir me voir. Enfin nous
verrons.

Je devais aller dîner à Versailles au-
jourd'hui chez Salvandy. mais je viens
de lui écrire pour m'en excuser. Le

temps n'est pas beau, et surtout je ne me sens pas bien, il faut penser au ménage.

L'affaire Belge ne va pas, et le roi des Pays Bas pourra dire à ses Etats, que le 22 mars il a proposé de reconnaître les 24 articles, et qu'au mois de Septembre encore la conférence n'a fait aucune réponse à cette proposition, et les Etats voteront le budget.

Vraiment je me sens malade, je ne puis pas continuer ma lettre, je vais essayer de me coucher, mais c'est si ennuyeux ! adieu, adieu, je relirai votre lettre, je la répéterai, car je vous adresse tout ce que vous m'adressez. adieu Dearest with all my heart. D. L.